

giectasie considérable du tissu sous-cutané, ainsi que le montre un cas opéré par Heine à la clinique d'Innsbruck (fig. 130). Enfin on observe des éléphantiasis à la suite d'ulcères chroniques de jambe qui

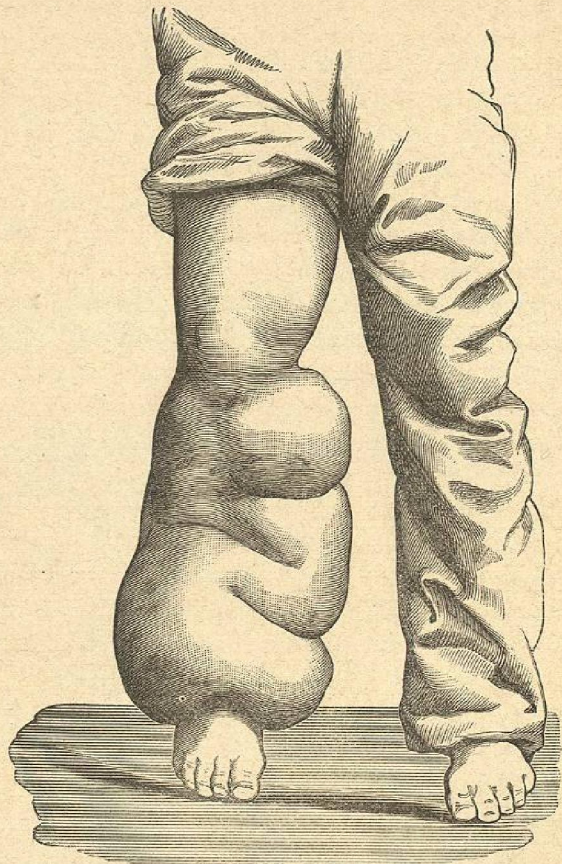


Fig. 131. — Éléphantiasis du membre inférieur.

durent depuis des années ou à la suite d'ostéites du tibia ; quelquefois encore à la suite de thromboses des troncs lymphatiques. Dans bien des cas, une bande en caoutchouc ou en toile mouillée entourant la jambe élevée, suffit pour amener une rapide guérison, mais malheureusement cette dernière n'est que passagère. Pour guérir le malade d'une façon durable, Carnochan a proposé et exécuté la ligature de la fémorale, et il a été imité par des chirurgiens américains, anglais et allemands ; mais les résultats ne sont guère plus durables. Dans le cas que nous venons de citer, Heine fit des excisions cunéiformes et guérit la malade<sup>1</sup>.

(1) L'éléphantiasis est le résultat d'une lymphangite chronique, en général

## § 2. — Ulcères de jambe.

Les ulcères de jambe sont le fléau de tous les services de chirurgie. Quand un individu, appelé par ses travaux à marcher ou à être conti-

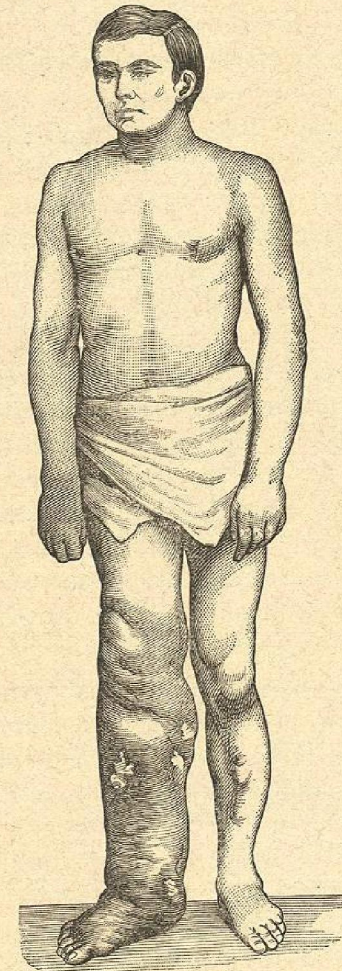


Fig. 132. — Éléphantiasis du membre inférieur.

consécutive à des poussées à répétition de lymphangite aiguë. Dans certaines régions des pays chauds, les obstructions lymphatiques ont pour cause primordiale l'accumulation d'embryons de la filaire du sang dans les ganglions lymphatiques ; il est probable qu'à cela s'ajoutent des inoculations infectieuses. Dans nos pays, ce qu'on appelle l'*éléphantiasis nostras* est une lésion consécutive, la plupart du temps, à des ulcères rebelles, variqueux surtout et récemment Sabouraud a fait voir que dans les tissus épaissis et indurés on trouvait le streptococque pyogène. (A. B.)